



# Stratégie sur les aliments et les boissons de la Nouvelle-Écosse

**Mobilisation publique**  
**Ce que nous avons entendu**  
Mai 2023

# Stratégie sur les aliments et les boissons de la Nouvelle-Écosse

Le gouvernement de la Nouvelle-Écosse est en train d'élaborer une stratégie sur les aliments et les boissons afin de décrire les politiques, les programmes et les initiatives qui contribuent à sensibiliser les gens à l'égard des aliments locaux sains, à améliorer l'accès à ces aliments et à augmenter leur production. Les aliments locaux sains sont des produits alimentaires et des boissons qui sont cultivés, produits, récoltés ou transformés en Nouvelle-Écosse et qui aident à répondre aux besoins nutritionnels.

La stratégie sur les aliments et les boissons de la Nouvelle-Écosse guidera le travail du gouvernement, des partenaires, de l'industrie et des parties prenantes vers des objectifs communs pour notre système alimentaire :

- Rehausser l'accès à des aliments locaux sains pour la population néo-écossaise
- Promouvoir la production d'aliments et de boissons et encourager la population néo-écossaise à choisir des produits locaux
- Soutenir les secteurs de l'agriculture et des fruits de mer qui sont les pierres angulaires de bon nombre de nos communautés rurales
- Créer un système alimentaire plus diversifié et inclusif – y compris la production, la transformation, le transport et la vente pour servir les aliments sur nos tables

## Mobilisation

Pour créer cette stratégie, nous adoptons une approche coordonnée et pangouvernementale et travaillons en étroite collaboration avec des partenaires de l'industrie et de la communauté. Des entretiens avec des partenaires clés du secteur alimentaire ont été menés afin de cerner de potentiels domaines de possibilité pour la stratégie sur les aliments et les boissons, avant que le public ne soit invité à participer.

À la fin de l'année 2022, nous avons consulté la population néo-écossaise pour connaître son expérience en matière d'alimentation saine et locale, et savoir ce que le gouvernement pourrait faire pour améliorer cette expérience.



# Méthode de mobilisation du public

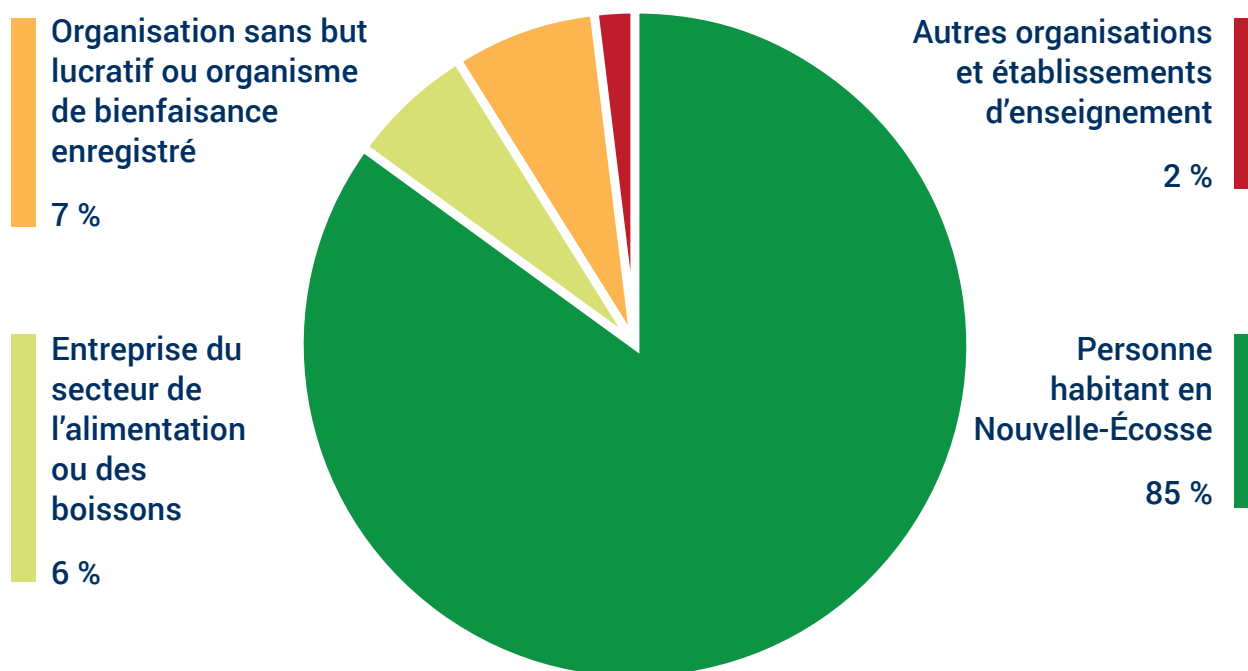
Nous avons donné à tous les gens de la Nouvelle-Écosse l'occasion de participer à la stratégie sur les aliments et les boissons de la Nouvelle-Écosse par le biais de ce qui suit :

- Un site Web sur la mobilisation, en français et en anglais [novascotia.ca/food-and-beverage-strategy-engagement/fr](https://novascotia.ca/food-and-beverage-strategy-engagement/fr)
- Un sondage en ligne qui pouvait être rempli en français et en anglais, du 25 novembre au 23 décembre 2022
- L'adresse électronique : [FoodStrategy@novascotia.ca](mailto:FoodStrategy@novascotia.ca), ainsi qu'une ligne téléphonique

Les possibilités de participation ont été annoncées dans des médias imprimés, à la radio et dans les médias sociaux.

## Qui avons-nous mobilisé?

Environ 1 900 personnes de la Nouvelle-Écosse ont fait part de leurs commentaires au cours de la période de mobilisation. De nombreuses personnes, entreprises et organisations intéressées par le secteur de l'alimentation et des boissons se sont exprimées :



## Ce que nous avons entendu

La population néo-écossaise éprouve des difficultés à se procurer des aliments locaux sains, notamment en raison de l'augmentation des prix des aliments, du carburant et d'autres produits de première nécessité. Bon nombre de personnes ont exprimé leur soutien à une stratégie sur les aliments et les boissons, et souhaitent un plan d'action et des initiatives gouvernementales ciblées. Cependant, beaucoup ont également reconnu qu'une stratégie sur les aliments et les boissons ne résoudra pas à elle seule le problème de l'insécurité alimentaire et que d'autres politiques de soutien sont nécessaires pour aborder les facteurs sociaux et économiques plus importants qui entraînent des inégalités en matière d'accès à une alimentation saine et locale.

La plupart des personnes croyaient qu'il est important que les aliments qu'elles consomment proviennent de Nouvelle-Écosse, mais elles souhaiteraient également une définition plus détaillée de la notion « d'aliments sains et locaux ». De nombreuses personnes étaient convaincues d'avoir une bonne connaissance des aliments locaux sains dans la province, mais ne pensaient pas que leurs enfants ou elles-mêmes reçoivent une éducation adéquate sur ce sujet.

Un très grand nombre de commentaires et de suggestions ont été formulés dans les domaines de possibilité cernés, notamment les suivants :

### Infrastructure d'accès aux aliments

La population néo-écossaise aimerait que davantage d'aliments locaux sains soient proposés dans les établissements d'enseignement, les épiceries, les établissements de santé, les espaces communautaires, les restaurants et d'autres lieux publics. Toutefois, la fourniture d'aliments locaux sains dans ces lieux présente de nombreux défis qu'il faudra relever à l'aide d'une stratégie sur les aliments et les boissons.

Les établissements ont du mal à se procurer de la nourriture auprès des exploitations agricoles locales qui se trouvent dans des zones rurales et n'ont pas la capacité individuelle de répondre aux besoins en termes de volume, de variété et de disponibilité tout au long de l'année. De meilleures infrastructures de transport, de distribution et de stockage sont nécessaires. Les budgets institutionnels limités et l'augmentation des coûts rendent également difficile l'achat d'aliments locaux sains.

**« Chaque institution qui doit acheter de la nourriture dispose d'un certain budget et affirme invariablement qu'elle n'a pas d'autre choix que d'acheter la nourriture la moins chère proposée, qui provient toujours d'ailleurs dans le monde. »**



## Initiatives de sécurité alimentaire

Les personnes se sont montrées favorables à de nombreux programmes de sécurité alimentaire existants, tels que les programmes alimentaires scolaires, le programme « Food Bucks » de Nourishing Communities, les repas à domicile et l'entreprise Square Roots. Certains programmes ont besoin d'un soutien gouvernemental accru et continu.

**« Bien que je reconnaisse qu'il s'agit de la production et de la distribution d'aliments locaux, ainsi que du renforcement de notre capacité à nous nourrir avec des produits locaux, la sécurité alimentaire est une question de revenu qui ne sera traitée efficacement que par le biais d'une politique gouvernementale visant à garantir des revenus suffisants pour se procurer les éléments de base : logement, nourriture, chauffage. »**

La population souhaite également bénéficier d'un soutien accru pour l'aider à se procurer des aliments locaux sains et élargir l'accès à ces aliments, en particulier chez les gros vendeurs au détail et les communautés rurales isolées. Il serait utile de disposer de plus de renseignements sur la disponibilité saisonnière, la préparation et la conservation des aliments locaux sains. Les programmes et le soutien actuellement disponibles devraient être largement annoncés et pourraient mieux intégrer les conseils de professionnels de la nutrition.

**« Toutes les initiatives communautaires devraient être reliées entre elles et se soutenir mutuellement – les exploitations de jardins communautaires organiseraient des ateliers sur le jardinage; les fermes productrices qui approvisionnent les marchés fermiers fourniraient des produits à utiliser dans les cuisines communautaires, etc. »**

## Réseaux alimentaires collaboratifs

Les communautés souhaiteraient voir davantage d'ateliers éducatifs comprenant un échange des connaissances par les membres de la communauté. La production alimentaire à l'échelle communautaire, comme les jardins et les serres communautaires, ainsi que la préparation des aliments, comme les cuisines communautaires et l'espace de stockage collectif, étaient des priorités pour la population néo-écossaise. Un plus grand nombre de marchés fermiers et de marchés locaux ouverts toute l'année devraient être proposés dans un plus grand nombre

de communautés. La population souhaite également que ces initiatives soient liées et coordonnées avec d'autres programmes alimentaires au sein de la communauté.



## Renforcement des capacités des groupes sous-représentés

La population a estimé que les personnes directement concernées étaient très importantes, car elles permettent de travailler directement avec les populations sous-représentées afin de comprendre leurs besoins, et d'encourager les communautés à mener des initiatives et de leur donner les moyens de le faire. On a proposé des partenariats avec divers organismes culturels, groupes communautaires, organisations à but non lucratif, fermes productrices et marchés fermiers.

La promotion des différentes cultures alimentaires que la Nouvelle-Écosse a à offrir et le soutien de la diversité dans les entreprises alimentaires aideront notre système alimentaire à devenir plus ouvert et plus accueillant.

Les groupes sous-représentés, tels que les Mi'kmaq, doivent être maîtres de leur avenir alimentaire. Les personnes nouvellement arrivées en Nouvelle-Écosse ont besoin de plus de renseignements, fournis dans plusieurs langues et formats, en ce qui concerne les aliments disponibles ici et sur la manière d'y accéder. La population néo-écossaise a souligné que, même si ces groupes méritent une représentation égale dans le système alimentaire, l'accès à la nourriture a une incidence sur tout le monde.

**« Il est essentiel d'inviter des personnes issues de groupes sous-représentés et diversifiés à s'asseoir à la table et à assumer des rôles de direction. Il faut valoriser le temps des gens et leur offrir une compensation pour leur participation. »**

## Commercialisation des produits locaux

Une promotion de grande envergure des boissons et des aliments locaux sains a été recommandée, notamment au moyen de l'étiquetage des produits locaux, des incitatifs financiers à acheter des produits locaux; et d'une présence accrue dans les médias. Le

gouvernement devrait collaborer avec les gros vendeurs au détail pour les inciter à offrir et à identifier les produits locaux. Les marchés fermiers étaient considérés comme un autre moyen important de promouvoir les aliments locaux.

On a établi que l'éducation concernant les aliments locaux sains dans les écoles, des garderies aux écoles secondaires, constitue un moyen d'accroître la sensibilisation. L'éducation dans les écoles devrait être liée aux jardins communautaires et aux exploitations locales.

**« L'éducation est la clé; prenez quelques minutes pour examiner le modèle néerlandais. Notre province est plus grande que les Pays-Bas et a la capacité d'être aussi autosuffisante que ce pays. »**



## Soutien à la production ciblée

La population néo-écossaise aimerait que l'on produise davantage d'aliments locaux sains dans tous les groupes alimentaires. L'augmentation de la production peut être soutenue par des technologies et des méthodes permettant d'allonger les périodes de croissance; le partage des ressources au moyen de coopératives et de plateformes alimentaires; et un soutien accru à l'agriculture à petite échelle. Le soutien du gouvernement a été demandé pour aider à réduire les coûts de production et les formalités administratives.

« Nous devons nous assurer que le milieu agricole est payé, soutenu et respecté, et qu'on ne lui demande pas de faire des dons alors qu'il a surtout besoin de fonds pour continuer à travailler. »

Il faut faciliter la communication entre les exploitations agricoles locales et les institutions qui souhaitent se procurer des aliments locaux sains. Les personnes ont répondu que le gouvernement pourrait aider à établir ces liens en disposant d'annuaires et de services de mise en relation; en coordonnant les commandes et la distribution par l'intermédiaire de plateformes alimentaires; et en élaborant des politiques de soutien. Des incitatifs financiers ont également été proposés pour aider les institutions à acheter des produits locaux.

## Expansion de la transformation des aliments

La population néo-écossaise a indiqué qu'il fallait davantage de transformation alimentaire dans la province, notamment davantage d'abattoirs; d'installations de transformation de la viande sous inspection fédérale; de transformation des fruits et légumes; de transformation à valeur ajoutée; et de transformation des produits de la mer pour le marché local. On a proposé un soutien financier, tel qu'un financement sans intérêt ou une aide pour les coûts de démarrage. Le gouvernement doit s'assurer que l'infrastructure et les normes réglementaires de la Nouvelle-Écosse sont favorables à l'attraction de nouvelles entreprises de transformation.

On a également proposé une formation et un soutien aux entreprises, y compris un soutien à la compréhension des exigences en matière de sécurité alimentaire. La recherche et le développement peuvent aider le secteur de la transformation à automatiser, à prolonger la durée de conservation et à réduire les déchets.

« Des investissements dans des infrastructures flexibles à petite échelle et de taille adéquate seront nécessaires. Le secteur de la transformation ne peut pas amortir les investissements dans de l'équipement qui ne sera utilisé que quelques semaines par année. »



## Prochaines étapes

Le gouvernement de la Nouvelle-Écosse continuera à travailler avec l'industrie et les partenaires communautaires pour élaborer des initiatives dans le cadre d'une stratégie sur les aliments et les boissons. Les renseignements fournis dans le cadre de cette mobilisation publique seront utilisés pour s'assurer que la stratégie reflète les opinions et les priorités de la population néo-écossaise.

## Pour nous joindre

Pour toute question ou obtenir de plus amples renseignements, veuillez envoyer un courriel à l'adresse [foodstrategy@novascotia.ca](mailto:foodstrategy@novascotia.ca)

Ou visitez notre site Web à l'adresse suivante :

[novascotia.ca/food-and-beverage-strategy-engagement/fr](http://novascotia.ca/food-and-beverage-strategy-engagement/fr)

